

## Insomnie de Nadjarani

Agrypnie, insomnie, tels sont les mots que je fuis. Insomnie, tu me laisses au lever du soleil, cette sensation étrange d'un mal être infini, moi aujourd'hui si seule, démunie du regard, d'un homme tout attendri. Ai-je rêvé, ai-je hurlé durant toute cette nuit, prisonnière du temps qui nuit, nuit après nuit, sur ma santé mentale et rétrécie ma vie. Insomnie, accordée au pluriel n'est pas une hâblerie. Depuis que tu m'connais, ma vie se déprécie. Dès que mon oeil se ferme, te voila aux aguets, geôlière de mon sommeil enclin aux fourberies. tu me poursuis sans cesse comme mon pire ennemi. Aux aguets, tous les soirs, attendant le moment, toujours bien trop précis, d'envahir mon sommeil et pirater ma nuit. Nadjarani (2006 )